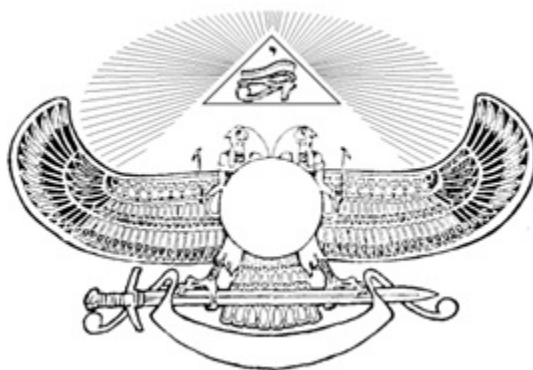


A L.:G.:D.:S.:A.:D.:M.:

ORDRE INTERNATIONAL DU RITE ANCIEN ET PRIMITIF DE MEMPHIS - MISRAÏM
Souverain Sanctuaire International

Rite Primitif
Paris 1721

Rite Primitif des Philadelphes
Narbonne 1779



Rite de Misraïm
Venise 1788

Rite de Memphis
Montauban 1815



RITUEL DU 49^{ÈME} DEGRÉ

SUBLIME SAGE DES PYRAMIDES

OUVERTURE – RÉCEPTION - FERMETURE

Ce Rituel ne peut être communiqué ni reproduit. Le détenteur du présent s'y engage.

Tous les Rituels restent toujours la propriété de l'Obédience.

Rituel actualisé par les Grands Conseils du SSI

Version du 15 août 2021. (Source °)

PRÉAMBULE :

Ce Consistoire se compose de onze Officiers Dignitaires, à savoir :

1. LE SUBLIME DAÏ (président).
2. LE SAGE I'ODOS (orateur).
3. LE SAGE 1^{er} MYSTAGOGUE. Premier Surveillant
4. LE SAGE 2^{ème} MYSTAGOGUE. Second Surveillant
5. LE SAGE HIÉROSTOLISTA (Secrétaire).
6. LE SAGE CÉRYCE (Grand-Expert).
7. LE SAGE CISTOPHORE (Archiviste).
8. LE SAGE ZACORIS (Trésorier)
9. LE SAGE HYDRANOS (Maître des Cérémonies).
10. LE SAGE IZED (Messager de la Science).
11. LE SAGE HIÉROCERYX (Gardien du Temple).

Le Sanctuaire des Sublimes Sages des Pyramides, où se fait l'examen, est un carré long. Dans le fond, sur une estrade ayant sept marches, est placé le siège du Sublime Daï. Sur un Autel couvert d'un riche tapis, se trouve un candélabre d'or à sept branches et le Grand Livre d'Or (Livre des morts égyptiens). S'y trouve également, un vase antique qui brûle les parfums sacrés. Au pied de l'autel (situé au centre du sanctuaire), un panneau portant le message suivant : **Vérité – Sagesse – Science**.

Le Sublime Daï, ainsi que tous les officiers sont revêtus d'une robe bleu céleste, ils portent à la taille une ceinture dorée, en sautoir une chaîne d'or, au bas de laquelle est un soleil sur lequel sont écrits ces mots : **Vérité, Sagesse, Science**.

Sceptres pour le Sublime Daï et les deux Mystagogues. Épée flamboyante pour le Sublime Daï.

Il convient en outre, lors de l'élévation à ce degré, de disposer d'une chambre de réflexion et d'un vestibule (pronaos).

ARCANES

Signe d'ordre : pointer l'index de la main droite vers le ciel (il indique l'unité).

Signe de reconnaissance : placer le pouce de la main gauche sur le sein pour former une équerre.

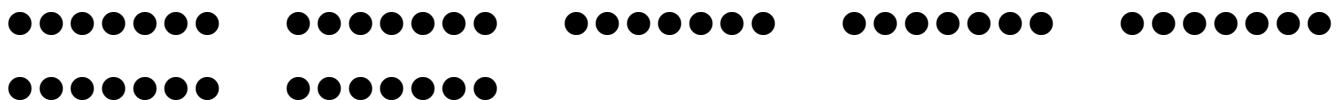
Attouchement : : prendre mutuellement les deux premiers doigts de la main droite, et donner trois secousses.

Réponse : prolonger trois doigts, le bout des deux dans la paume.

Mot de passe : Sigé (qui signifie Silence).

Mot sacré : Alèthé (qui signifie Vérité).

Batterie : sept fois sept coups rapides.



Bijou : une médaille carrée, ornée en son centre d'un pavé mosaïque, de chaque angle sort un ouroboros (serpent se mordant la queue) Cette médaille est suspendue autour du coup par un ruban bleu céleste.

Vêtement : robe blanche, avec une ceinture bleu céleste.

OUVERTURE DES TRAVAUX

LE SUBLIME DAÏ :

Frappe un coup de Sceptre et dit :

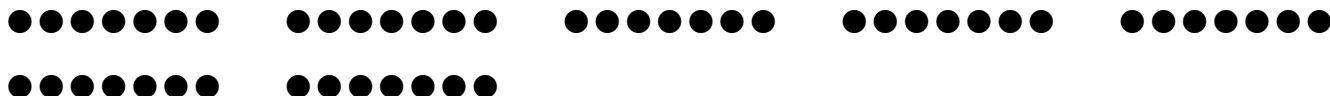
« Frère Sage Premier Mystagogue, faites-vous assurer si nous sommes à couvert de toute indiscretion profane. »

LE SAGE PREMIER MYSTAGOGUE :

« Frère Sage Céryce, assurez-vous que nous sommes à couvert.»

LE SAGE CÉRYCE :

Le Sage Céryce, sort, et frappe à la porte du Temple
suivant la batterie du grade, ce qui exprime :
Nous sommes à couvert.



Il rentre ensuite dans le Temple, et le Sage Premier Mystagogue dit :

LE SAGE PREMIER MYSTAGOGUE :

« Sublime Daï, les abords du Temple sont déserts ; ses échos sont silencieux, nul ne peut nous entendre.»

LE SUBLIME DAÏ :

« Mes Frères et Sœurs, debout et à l'ordre,
Sage Céryce, veuillez parcourir les tribunes et vous assurer si les membres qui les composent possèdent le 49^{ÈME}. Degrés de notre Ordre. »

LE SAGE CÉRYCE :

Le Sage Céryce parcourt les deux tribunes, demande à chacun des membres le mot de passe et le mot sacré, et lorsqu'il a terminé cet examen, il dit :

« Sublime Daï, tous les membres qui siègent sur les deux tribunes possèdent bien le 49^{ÈME}. Degré de notre Ordre. »

LE SUBLIME DAÏ :

« Sage Premier Mystagogue, à quelle heure s'assemblent les Sublimes Sages des Pyramides ? »

LE SAGE PREMIER MYSTAGOGUE :

«A l'aube du jour, Sublime Daï.»

LE SUBLIME DAÏ :

« Pourquoi ? »

LE SAGE PREMIER MYSTAGOGUE :

Pour l'enseignement et l'édification de tous nos Frères.

LE SUBLIME DAÏ :

« Quels sont les premiers devoirs des Sublimes Sages des Pyramides? »

LE SAGE PREMIER MYSTAGOGUE :

« La bienveillance envers les hommes, nos Frères, la justice pour tous, combattre les vices qui déshonorent l'humanité et n'avoir qu'une seule pensée, celle du bien. Il convient aussi de transmettre la lumière et la vérité. »

LE SUBLIME DAÏ :

« Que le S.:A.:D.:M.: nous donne la force de remplir ces missions.
Cultivons les sciences afin de rendre la raison profitable et nous sauver des ravages de l'erreur et du mensonge.

Il est la vérité. N'enseignons donc que la vérité. »

TOUS LES FRÈRES ET SŒURS

DISENT EN ÉTENDANT LA MAIN :

« Nous le Jurons. »

LE SUBLIME DAÏ :

« Sage Second Mystagogue, quelle heure est-il ? »

LE SAGE SECOND MYSTAGOGUE :

« L'heure de reprendre nos travaux, Sublime Daï. »

LE SUBLIME DAÏ :

« Puisqu'il est l'heure de mettre nos travaux en activité, unissez-vous à moi pour demander au Sublime Architecte des Mondes, qu'ils soient conformes à sa loi et qu'ils n'aient d'autre but que la gloire de son nom et le bien général de l'humanité.

Le Sublime Daï, descend de l'estrade Sceptre en main,
et va se placer au milieu du Temple, en face de l'Orient ;

Les deux Sages Mystagogues sont à ses côtés
Sceptre en main, et devant lui se trouve un vase antique
qui brûle les parfums sacrés.

Le message est au pied de l'autel (Vérité, Sagesse, Science),
et le Sage Céryce, le Sage Hydranos, et le Sage Hiéroceryx
derrière le Sublime Daï à sept pas de distance.

Le Sublime Daï s'incline et dit à haute voix :

LE SUBLIME DAÏ :

Père de la nature, source de la Lumière, loi suprême de l'Univers, nous vous saluons.

Reçois, S.:A.:D.:M.:, l'hommage de notre amour et de notre admiration Nous nous prosternons devant les lois éternelles de Ta Sagesse, dirige nos travaux, éclaire-les de tes Lumières, dissipe les ténèbres qui voilent la Vérité et laisse-nous entrevoir quelques-uns des plans parfaits de cette Sagesse qui Te sert à gouverner le monde, afin que devenus de plus en plus dignes de Toi, nous puissions célébrer en des hymnes sans fin, l'universelle harmonie que Ta présence imprime à toute la nature.

LE SUBLIME DAÏ :

Le Sublime Daï remonte à l'Orient,
Et les Officiers Dignitaires vont à leur place.

Tout le monde reste debout.

LE SUBLIME DAÏ :

Frappe avec son Sceptre d'Or suivant la batterie du grade.

● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ●
● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ●

LE SAGE PREMIER MYSTAGOGUE :

● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ●
● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ●

LE SAGE SECOND MYSTAGOGUE :

● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ●
● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ●

LE SUBLIME DAÏ :

Saisit de la main gauche l'Épée Flamboyante en faisant la griffe, et dit :

À la gloire du Sublime Architecte des Mondes

Au nom de l'Ordre International du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm,

sous les auspices du Souverain Sanctuaire de, en vertu des pouvoirs qui m'ont été
régulièrement conférés,

J'ouvre les travaux de cette respectable assemblée de Sublimes Sages des Pyramides en son
Grand Consistoire de au zénith de

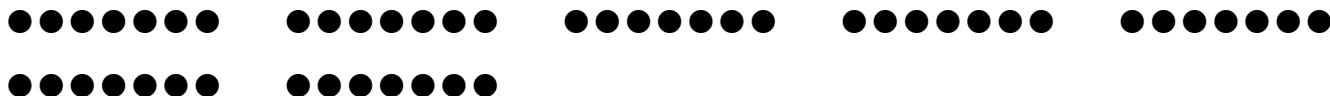
LE SUBLIME DAÏ :

Repose l'Épée Flamboyante.

LE SUBLIME DAÏ :

A moi par le Signe et la Batterie.

Placer le pouce de la main gauche sur le sein pour former une équerre.



« Mes Frères et Sœurs, prenez place. »

LE SUBLIME DAÏ :

Frappe un coup de Sceptre ●, et dit :

« Sage Hiérostolista, veuillez nous donner lecture de la rédaction des tables burinées de la dernière tenue. »

LE SAGE HIÉROSTOLISTA :

« A la Gloire du Sublime Architecte des Mondes.

Les Sublimes Sages des Pyramides régulièrement convoqués se sont réunis avec le cérémonial d'usage dans le Temple de la Vérité où règnent la paix, la vertu, la science, l'union et la plénitude de tous les biens, asile des mystères le(date égyptienne).

N'oublions pas, mes biens aimés Frères et Sœurs que la Maçonnerie n'a qu'une pensée, et qu'une couronne pour la vertu. »

Puis le Sage Hiérostolista lit le Balustre des derniers Travaux.

Après la lecture du Balustre par le Sage Hiérostolista,
le Sublime Daï dit :

LE SUBLIME DAÏ :

« La parole est accordée aux Frères qui auraient des observations à formuler. »

LE SAGE PREMIER MYSTAGOGUE :

« Le silence règne, Sublime Daï. »

LE SUBLIME DAÏ :

« Sage Odos, veuillez donner vos conclusions. »

LE SAGE ODOS

Sublime Daï, je conclus à l'approbation des tables burinées des derniers Travaux (moyennant d'éventuelles corrections)

(TRAVAUX.)

CÉRÉMONIE DE RÉCEPTION

Décoration du Pronaos :

Un rideau noir cache l'Orient, une ouverture au centre laisse entrevoir le Sublime Daï. Le pronaos n'est que faiblement éclairé à l'Orient.

LE SUBLIME DAÏ :

Sage Hydranos, veuillez aller chercher le candidat dans la chambre de réflexion et l'introduire au pronaos.

LE SAGE HYDRANOS :

Le Sage Hydranos amène le candidat au Pronaos.
("Espace situé devant le temple" ou vestibule).

LE CANDIDAT :

Le candidat aura préalablement répondu, par écrit, à la question : Riche de votre parcours Initiatique que pouvez-vous nous dire à propos de la phrase du rituel du premier degré :
« C'est par la conscience que l'Homme est relié au Divin »

LE SAGE CÉRYCE :

Le Sage Céryce invite le candidat à frapper à la porte du Temple sept coups égaux

LE CANDIDAT :

Il frappe sept coups égaux.



LE SUBLIME DAÏ :

Qui frappe ainsi à la porte du Temple ?

LE SAGE CÉRYCE :

C'est un Épopte (parfait voyant) ayant parcouru la Thébaïde, terre d'Amoun, à la recherche de nos Mystères. Il se présente au pronaos du Temple de Memphis avec l'espoir d'y recevoir l'initiation. Il a frappé les sept coups mystiques et demande l'accès au Sanctuaire.

LE SUBLIME DAÏ :

Que l'accès lui soit accordé !

LE SAGE HIÉROCERYX :

Le Sage Hiéroceryx, gardien du pronaos, ouvre la porte.

LE SAGE CÉRYCE :

Le Sage Céryce place le candidat entre les colonnes.

LE SUBLIME DAÏ :

S'adressant au candidat

L'on vous a dit sans doute, que pour être admis parmi nous, il faut parler avec l'éloquence du cœur, de tout ce qui élève l'Âme et éclaire l'esprit, discerner le vrai du faux, mettre de la justesse dans les jugements et surtout dans les mœurs.

Si vous réfléchissez à l'harmonie qui règne dans la nature, vous apprendrez à être aussi fidèle à l'ordre moral.

Si vous cultivez les sept sciences recommandées par notre sublime institution, vous approcherez cette perfection humaine qui est la Vertu, noble objectif de la Maçonnerie.

Riche de votre parcours Initiatique que pouvez-vous nous dire à propos de la phrase du rituel du premier degré : « C'est par la conscience que l'Homme est relié au Divin »

LE CANDIDAT :

Le candidat lit ce qu'il a rédigé dans la chambre de réflexion.

LES SAGES

Les visages des Sages assemblés ne montrent aucune sympathie

LES SAGES

Sur un signe du Sublime Dai, les Illustres Sages se regroupent pour former un triangle avec le Sublime Daï au sommet. Après quelques minutes de délibération, le triangle s'ouvre à sa base afin de former une équerre.

Les Sages regagnent ensuite leur place.

LE SUBLIME DAÏ :

Votre demande est acceptée.

Vous allez entreprendre un long et pénible voyage.

N'oubliez pas que l'homme, en venant à la vie, porte en lui un germe d'amour, une graine d'éveil. Si l'amour dirige toutes ses passions, alors un sentiment lumineux de tendresse, de pitié, de bienveillance, de générosité et d'humanité deviendra sa raison d'être.

Si vous connaissez la dignité de la nature, vous vous élèverez vers son Auteur. Si vous connaissez l'amour, vous aimerez le Premier des êtres, vous vous aimerez vous-même et vous aimerez l'humanité.

N'oubliez pas que le triomphe des passions réside dans la réunion de la sagesse et de la vertu avec la justice et la liberté...

Le Sage Céryce vous accompagnera.

Pour savoir il faut apprendre, pour acquérir il faut travailler...

Cherchez et vous trouverez, allez et que le S.:A.:D.:M.: veille sur vous !

Sage Céryce, veuillez accompagner le Néophyte vers la chambre de réflexion.

Pause.

LE SAGE HYDRANOS :

Le Sage Hydranos dévoile dans le Sanctuaire quatre tableaux préalablement disposés comme suit :

1. Le tableau des ruines à l'Occident ;
2. Le tableau du lac bordé de fleurs au septentrion;
3. le tableau du splendide monument au midi;
4. le tableau de la pyramide surmontée d'un soleil à l'Orient.
(derrière le Sublime Dai).

Le sanctuaire est plongé dans l'obscurité totale.

Quand tout est prêt, sur ordre du Sublime Dai,
le Sage Hiérocéryx prévient le Céryce.

LE SAGE CÉRYCE :

Muni d'une lanterne, ce dernier ramène le candidat dans le
temple et le place entre les colonnes.

Dès que la voix se fait entendre, le Céryce conduit lentement le candidat dans un
premier tour du temple par le septentrion (Voyage 1).

UNE VOIX :

Une porte masquée s'ouvre, le candidat s'y engage à la suite du Céryce ; cette porte donne accès à
une vaste pièce voûtée, éclairée par une seule lampe suspendue au centre de cette salle; les murs
sont tellement dégradés qu'ils menacent de tomber en ruine de toutes parts

(Courte pause)

Appuyé sur les bras du Céryce, le candidat descend lentement, par une pente douce, dans les
entrailles de la terre.

Le candidat arrive devant la porte d'occident placé devant le 1^{er} tableau, il s'arrête un instant.



Bientôt, ils se trouvent dans une obscurité profonde et une voix forte, sortant du plafond, lui dit :

LE SAGE PREMIER MYSTAGOGUE :

Arrêtez ...! Apprenez à vous connaître. Éveillez en vous le divin et unissez-vous à la Nature dont vous faites partie, en un mot formez-vous pour le Bien, telle est la loi naturelle...

N'essayez point d'expliquer la Divinité par la raison humaine. L'homme, être mixte, gouverné par trop de savoir pour le doute sceptique et trop de penchant pour la fierté stoïque est placé dans une espèce d'isthme. Il est pour ainsi dire coincé entre deux idées, dans l'incertitude permanente, à savoir s'il doit agir ou ne rien faire, être un dieu ou une brute, préférer le corps ou l'esprit. Il raisonne mais risque de s'égarer.

La raison pour laquelle il erre, est qu'il pense trop ou pas assez, un véritable chaos de raison et de passions. Tout est mélangé.

L'homme est continuellement abusé ou désabusé par lui-même, étant créé en partie pour s'élever et en partie pour tomber. Maître de toutes choses, seul juge de la vérité, se précipitant sans fin dans l'erreur, à la recherche de la gloire et de l'énigme du monde.

Allez, surprenante créature...montez où les sciences vous portent, mesurez la terre, pesez l'air, réglez les marées, instruisez les planètes des parcours qu'elles doivent observer, corrigez les temps anciens et guidez le soleil, élevez-vous jusqu'au premier des Êtres, au premier Parfait....

Allez et apprenez à la sagesse éternelle comment elle doit gouverner, ensuite rentrez en vous-même, qu'y retrouverez-vous ?

RIEN

Connais-toi toi-même ! disait la Devise inscrite sur le frontispice du temple de Delphes

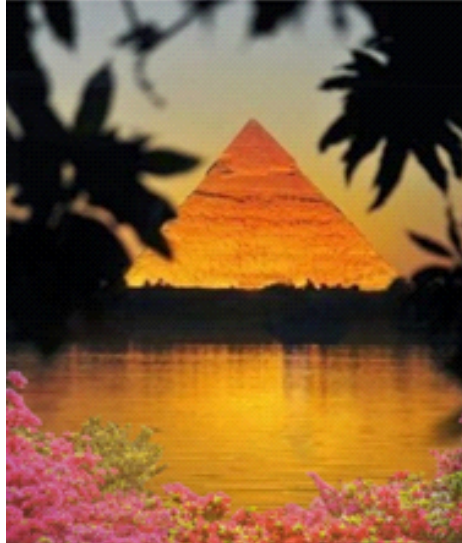
LE CANDIDAT ET LE SAGE CÉRYCE :

Poursuivent leur voyage vers le septentrion (Voyage 2)

UNE VOIX :

Après ces paroles, un panneau de la muraille glisse tout à coup devant eux et leur livre passage dans un vaste parterre où mille fleurs odoriférantes réjouissent à la fois la vue et l'odorat, tandis qu'une musique lointaine arrive jusqu'à leurs oreilles.

La colonne d'harmonie se met à jouer une musique douce et lointaine.
Le candidat et son guide s'arrêtent au septentrion devant le tableau n° 2. Le
Céryce allume sa faible lampe et laisse entrevoir le tableau.



Leur marche est arrêtée par un lac d'une grande étendue, mais peu profond, qu'il faut traverser.

LE CANDIDAT ET LE SAGE CÉRYCE :

Arrêt de la musique. Le Céryce et le candidat se dirigent vers le
midi, en passant par l'Orient (Voyage 2 suite).
La voix poursuit le récit.

Arrivé sur l'autre rive, le candidat voit se lever devant lui un splendide monument

Pause jusqu'à ce que le cortège arrive au midi.
Arrivé au midi, le Céryce montre le 3^e tableau



REPRISE DU RÉCIT PAR LA VOIX :

Son portique en marbre de Paros, où l'on arrive par vingt et une marches de granit rouge, resplendit aux rayons du soleil couchant et montre au néophyte le terme de son voyage. Mais pour atteindre ce but, en apparence si rapproché, Il lui faut parcourir une série entière de cryptes avant d'arriver à un portique, unique entrée, dont la merveilleuse architecture le frappe d'étonnement.

Le cortège s'ébranle de l'Occident vers l'Orient en zigzagant comme dans un véritable labyrinthe inextricable (voyage 3).

Des lampes préalablement installées autour du temple et recouvertes de tissu noir s'allument et s'éteignent au passage du Céryce et du candidat qui déambulent

D'innombrables sentiers se coupent dans toutes les directions et forment dans ces cryptes un labyrinthe inextricable où le néophyte eût erré deux jours et deux nuits sans se rapprocher de l'entrée, s'il n'eût été guidé comme un enfant. Il s'engage courageusement dans les détours de la première crypte, et après être revenu plusieurs fois sur ses pas, il parvient, à force d'observations et de persévérance, devant un vestibule au-dessus duquel est écrit **PORTE DE LA MORT**.

Le cortège arrive à l'Orient.

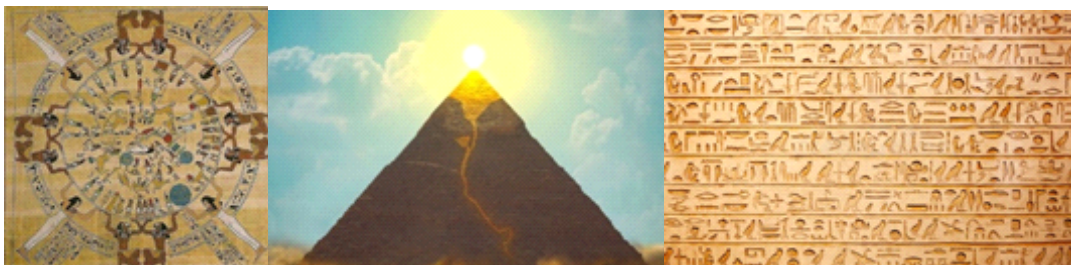
LE SAGE HYDRANOS :

Le sage Hydranos remet au candidat un rameau d'or et jette sur sa tête un voile noir transparent.

On éclaire l'Orient et on peut y voir Plusieurs FF. (idéalement 21) en tuniques noires symbolisant les Patriarches..

Le mur de l'Orient, tendu de rouge, est couvert d'hiéroglyphes et de tous les signes du zodiaque ; au milieu derrière le sublime Daï se trouve un tableau figurant une pyramide triangulaire surmontée du soleil.

On prendra également soin de disposer à l'Orient un petit autel sur lequel repose un livre relié en maroquin rouge.



Aussitôt qu'il franchit cet asile, un Tapixeytes (voir glossaire) vient à sa rencontre et en lui présentent un rameau d'or, symbole de l'initiation, lui jette sur la tête un voile noir transparent, et le conduit dans le temple où siègent vingt et un patriarches revêtus d'une tunique noire.

Le néophyte admire la disposition intérieure de cet édifice, dont les murailles étaient couvertes d'hiéroglyphes et de peinture aux vives couleurs. Tous les signes du zodiaque y sont représentés. Au milieu du sanctuaire est une pyramide triangulaire surmontée d'un soleil et au fond, un petit autel richement décoré sur lequel est posé un livre relié en maroquin rouge.

LE SAGE CÉRYCE :

Le Céryce l'ouvre et fait écrire au néophyte son nom, ses prénoms, son âge et sa qualité.

Ceci est fait. Le Céryce ferme le livre et reste auprès du candidat devant l'Orient.

À peine a-t-il refermé le livre que l'un des patriarches lui adresse la parole en ces termes:

UN PATRIARCHE :

Apprenez que la cause universelle n'agit que pour une fin, mais qu'elle (à l'orient, se lève) agit par différentes lois; que cette grande vérité soit toujours présente dans votre mémoire.

Considérez le monde où vous êtes placé, examinez la chaîne d'amour qui rassemble et réunit tout ici-bas comme en haut, voyez comme la nature féconde travaille à cet objectif, un atome en attirant un autre, qui à son tour en attire un troisième préfigurant ainsi l'embrassade de son prochain.

Voyez la nature, variée sous mille formes différentes, se presser vers un centre commun, le bien général. Un végétal mourant étant le soutien de la vie d'un rejet, passant ainsi alternativement de la mort à la vie, de la vie à la mort. Il n'y a rien d'étrange, car toutes les parties sont relatives au tout.

L'esprit universel qui s'étend partout, qui conserve tout, unit tous les êtres et rien n'existe à part : la chaîne se perpétue.

Où finit-elle ?

Croyez-vous que le S.:A.:D.:M.: ait travaillé seulement pour votre bien, votre plaisir, votre parure et votre nourriture ?

Est-ce grâce à vous que l'alouette s'élève dans les airs et qu'elle gazouille ?

Non, la joie excite son chant.

Est-ce grâce à vous que le rossignol fait retentir ses accents mélodieux ?

Non, ce sont ses amours.

La semence qui couvre la terre est-elle à vous seul ?
Non, les oiseaux réclameront leur grain.

Est-ce à vous seul qu'appartient toute la moisson dorée d'une année fertile ?

Non, une partie paie le labeur du bœuf qui la mérite...

Sachez que tous les enfants de la nature partagent les soins du S.:A.:D.:M.:

Sachez que doué de raison ou d'instinct, chaque être jouit des facultés qui lui conviennent le mieux, que par leur principe, tous également tendent au bonheur et trouvent des moyens proportionnés à leur fin.

L'instinct, toujours prêt à servir, n'abandonne jamais ; la raison manque souvent.

Qui a appris aux habitants des champs et des bois à éviter les poisons, et à choisir leurs aliments ?

Qui a appris à l'araignée à dessiner des parallèles avec autant de justesse ?

Qui enseigne aux cigognes à parcourir des cieux étrangers et des mondes inconnus ?

Qui convoque leur assemblée ? Qui fixe le jour du départ ? Qui forme leurs phalanges ? Et qui leur marque le chemin ?

Croyez-le bien, mon Frère, le Principe met dans la nature de chaque être la semence de son bonheur.

Telle est la grande harmonie du monde qui naît de l'union, de l'ordre et du concert général de toutes choses.

L'homme, semblable à la vigne, a besoin de support, et la force qu'il acquiert vient de l'embrassement qu'il donne. Ainsi que les planètes qui tournent en même temps sur leur propre axe et autour du soleil, de même deux mouvements compatibles agissent dans l'âme, dont l'un regarde la personne même et l'autre l'univers.

C'est ainsi que le Sublime Architecte de tous les mondes et la nature ont voulu que l'amour-propre et l'amour social confondus ne fassent qu'un.

Ainsi, mon Frère, travaillez sans cesse afin d'acquérir les connaissances nécessaires pour améliorer l'espèce humaine et lui procurer un bonheur qui n'existe qu'avec la vertu.

LE SUBLIME DAÏ :

Si vous persévérez, vous apprendrez parmi nous la langue Amounique (mystère de l'antiquité) et l'Hytopadessa, répertoire inépuisable de la sagesse.

Consentez-vous à poursuivre votre périple ?

LE CANDIDAT :

Je le désire.

LE SAGE CÉRYCE :

Le Sage Céryce lui présente un parchemin sur lequel est dessiné un globe entouré d'un serpent et soutenu par deux ailes déployées de vautour.

Tableau n° 5 (globe soutenu par deux ailes et entouré d'un serpent



LE SUBLIME DAÏ :

Regardez !

LE CANDIDAT :

Je comprends par ceci que vous donnez à la terre un double mouvement conforme aux lois de la nature et aux calculs de la raison.

L'Uraeus, cobra femelle, représente la force destructrice mais est également la représentation de la déesse Ouadjet, de la basse Égypte, qui symbolise l'inondation nécessaire à la vie. Donc symbole dual, destructeur et protecteur. Les ailes de vautour représentent Nekhbet, déesse protectrice en haute Égypte des accouchements.

Cobra et vautour = protecteurs du pharaon.

LE SUBLIME DAÏ :

Allumez votre flambeau avant l'arrivée des ténèbres. Pardonnez tout aux autres et rien à vous-même.

Réjouissez-vous dans la justice, courroucez-vous contre l'iniquité.

Souffrez sans vous plaindre.

Soyez bon, parce que la bonté enchaîne tous les cœurs.

LE SAGE CÉRYCE :

Le Sage Céryce allume une torche, le temple est plongé dans l'obscurité

Le Sage Céryce prend par la main le Néophyte et ils poursuivent leur périple par le midi (Voyage 4).

Ils marchent ainsi longtemps sans s'adresser la parole.

Enfin, arrivés aux pieds d'un sycomore (tableau n°6 à l'occident), le Sage Céryce lève le voile qui couvrait encore les yeux du récipiendaire et dit :



LE SAGE CÉRYCE :

Il fait nuit. Nous devons emprunter un chemin étroit bordé de rochers et de forêts.

Ils reprennent très lentement, d'un pas incertain, leur périple par le septentrion (voyage 5)

LA VOIX :

Poursuivant la lecture du récit initiatique

La nuit est venue. Il le fait descendre dans un chemin étroit et bordé de rochers et de forêts. Le ciel commence à se couvrir de nuages, le calme le plus profond règne autour d'eux. Mais tout à coup, le grondement d'un tonnerre lointain se fait entendre.

(Musique par la colonne d'harmonie)

Ce bruit amplifié par les bois d'alentour acquiert une telle force que l'âme agitée du Néophyte en est glacée d'effroi.

Enfin ils arrivent, non sans peine, dans une chambre voûtée.

Le sol tremble sous leurs pas. Le guide s'arrête un moment et lui dit:

LE SAGE CÉRYCE :

Il s'arrête et s'adressant au néophyte :

Avez-vous le courage de poursuivre ce voyage ?

LE CANDIDAT :

Oui.

Le cortège reprend son périple vers le sud-est (Voyage 5 suite)

LA VOIX :

Ils continuent leur marche au milieu de l'obscurité la plus profonde. Par une issue, ils arrivent dans un sentier environné de montagnes ; les nuages abaissés disparaissent sous l'ombrage du bois d'oliviers. Un éclair rapide vient tracer un losange de feu ; le vent devient de plus en plus impétueux et le ciel, s'entrouvrant de minute en minute, laisse apercevoir de nouveaux cieux et des campagnes ardentes. Après une heure de marche, ils arrivent à l'entrée d'une grotte dont le fond est fermé par une porte d'airain.

Près d'elle est un homme à la figure vénérable, d'une taille élevée.
Le ciel est beau et la lune brille de son éclat.

Le cortège s'arrête au sud-est devant un F. : de grande taille déguisé

LE SAGE CÉRYCE :

S'adressant au Néophyte

Regardez cet homme, il a été le bienfaiteur de l'humanité; il est là pour enseigner la vertu; vous pouvez l'interroger.

LA VOIX :

Le Néophyte court vers lui, c'est Zoroastre.

Zoroastre :

S'adressant au néophyte

Dans le doute, à savoir si une action est bonne ou mauvaise, abstenez-vous; marchez dans la voie de la justice.

Le néophyte salue ce sage et le cortège repart vers l'occident (voyage 5 suite)

LA VOIX :

Après avoir salué respectueusement ce sage, le néophyte s'avance avec son guide vers une porte d'airain qui s'ouvre et se referme sur eux avec tant de force que le corps du Néophyte est ébranlé.

(Arrivé à l'Occident : Ouverture puis fermeture brutale de la porte du temple; le Céryce disparaît).

Il jette un regard autour de lui, le Sage Céryce a disparu.

Après l'avoir vainement cherché, il marche au hasard à travers les ruines. Quelquefois il lui semble voir son compagnon appuyé contre un obélisque ; il s'élance dans cette direction mais ne trouve qu'une statue mutilée. Enfin il aperçoit à quelque distance une brillante lumière vers laquelle il se dirige avec précaution et se retrouve sur une plateforme où sont groupées trois personnes inconnues qui l'entourent.

Au sud-ouest, trois FF. : éclairés d'une lumière brillante, l'interpellent d'un signe de la main puis l'entourent dès qu'il parvient à leur hauteur. (Étape 6)

L'une prend place à sa droite; elle est à demi revêtue d'une tunique blanche et tient à la main droite un miroir, à la gauche une branche du lotus, emblème solaire.

Lotus : Les feuilles s'ouvrent aux rayons de soleil levant et se ferment lorsqu'il disparaît de l'horizon, sa fleur couverte d'une espèce de duvet semble imiter le disque radieux de cette planète; les Égyptiens consacrèrent cette plante au dieu du jour.

Le Néophyte a reconnu la Vérité.

L'autre personne vêtue d'une tunique vert émeraude, porte un collier formé de sept étoiles brillantes et tient une ancre d'or à la main. Le voyageur sourit à l'Espérance.

La troisième personne, vêtue de noir, reste à neuf pas en arrière et à cette distance, elle est à peine visible; c'est plutôt une légère vapeur condensée qu'un être réel.

L'ESPÉRANCE :

S'adressant au candidat

Regardez ce F. : dans la pénombre, il est l'emblème de la vie humaine

La vérité, L'Espérance et l'emblème de la vie humaine accompagnent, en silence, le candidat vers le septentrion.

LA VOIX :

Tous marchent dans le plus profond silence; cependant le Néophyte, accablé de fatigue, soupire et ne peut s'empêcher de gémir de la longueur du voyage.

L'ESPÉRANCE :

Courage, mon enfant, là-bas c'est l'hospitalité, c'est le bonheur....

LA VÉRITÉ :

Regardez ce miroir, il réfléchit votre passé, cherchez-y des motifs d'espérance pour l'avenir.

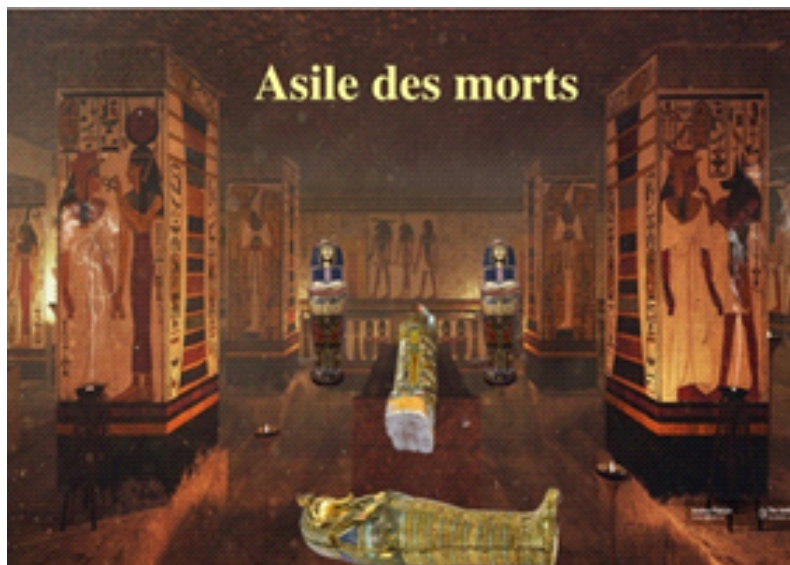
LA VOIX :

À mesure qu'ils avancent, le sentier se rétrécit toujours davantage. Il se termine enfin par un édifice qui barre entièrement le passage.

De son ancre d'or, l'Espérance frappe à la porte et, à la grande surprise du Néophyte, elle s'ouvre et leur livre le passage.

Le F. : Espérance frappe à la porte et dévoile le tableau n°7 à l'Occident " Asile de la mort" (Étape 7

Dans une vaste chambre à l'entrée de laquelle était écrit " Asile de la mort ", deux longues rangées de cercueils et des momies sont dressées de chaque côté contre la muraille, et au milieu de cette enceinte sont plusieurs tombeaux de forme triangulaire.



Le néophyte se dispose à sortir par une autre porte lorsqu'un Homme vêtu d'une robe noire, aux cheveux blancs, lui dit

Présente une cartouche au candidat et lui dit :

Lisez ces mots.

LE CANDIDAT :

" Vanité des vanités, tout n'est que vanité ". Et pourquoi, ici-bas tout n'est que vanité ?

LA VOIX :

C'est que notre cœur est trop grand pour être comblé par des objets si petits et qui ne lui sont pas destinés. C'est parce que le S.:A.:D.:M.: qui a formé ce cœur, ne l'a formé que pour lui, et qu'en imprimant en nous le désir nécessaire du bonheur, il a voulu que nous ne puissions trouver le bonheur qu'en lui-seul.

Mais, pour mieux vous détromper, allez puiser au pâle flambeau de la mort de nouvelles clartés. Cherchez sous les voûtes sacrées qui couvrent les tombeaux, le pompeux cortège qui accompagnait autrefois les heureux de ce monde. A la sombre lueur d'une lampe sépulcrale, admirez les tristes monuments de leur grandeur passée, ou plutôt, saisi d'une religieuse frayeur, et parmi ce silence profond, voyez toute leur grandeur anéantie et réduite en poussières.

Évoquez ces ombres, elles vous diront : « instruisez-vous, par notre exemple, fouillez dans ces cercueils, ramassez une poignée de ces cendres, voilà tout ce qui reste ici-bas de ces hommes précédemment honorés en grande pompe pour leur brillante carrière.

Lisez ces inscriptions fastueuses et ces épitaphes chargées de noms et de titres.

Un jour...bientôt, on lira la vôtre ; et si l'on n'a pas pu joindre à de vains éloges celui d'une vertu constante et d'une piété solide, qu'annoncera-t-elle au monde ?

Qu'il y a sur terre un faible mortel de moins, et qu'il y en a un de plus dans le sein de la mort, un réprouvé !

N'oubliez pas qu'il n'y a de réel que le bien qu'on a fait, et dont on ne doit attendre aucune récompense.

Continuez votre voyage.

Apprenez à bien mourir. Que le S.:A.:D.:M.: vous éclaire de sa Lumière vive et pure qui dissipera tout le charme de vos passions, et toutes les illusions de votre orgueil....

Et vous connaîtrez la vérité..... ».

La Vérité passe la première et l'Espérance conduit le Néophyte, tandis que la vie humaine se perd dans une brume comme une ombre légère. Ainsi, s'évanouit la vérité humaine.

La vie humaine disparaît. Le Cortège composé du F.:Vérité et du F.: Espérance entreprend son long voyage (trois tours) par le septentrion (voyage 8)

Arrivés à l'Orient la voix dit :

Mais bientôt l'Espérance disparaît.

La Vérité poursuit lentement le voyage avec le Néophyte dans le temple obscur.
Seule, la lampe éclaire leurs pas pendant que la voix poursuit :

LA VOIX :

Enfin, après un voyage dont il ne peut calculer la durée, mais qui lui semble d'une longueur extrême, le Néophyte, accompagné de la Vérité, parvient, épuisé, au pied d'un splendide portique, qu'il passe.

Le cortège termine le voyage à l'Occident.
Durant ce temps, le Sage Hydranos déploie au milieu du temple une échelle orientée orient-occident et surélevée sur la première marche de l'Orient.
Le Néophyte est invité par deux FF.'. Lévites à se diriger vers l'Orient afin de monter l'échelle Mystique. (Étape 9)

Les lévites, vêtus de tuniques de lin brodé, viennent l'aider à franchir un précipice dont il ne peut mesurer la profondeur. Encouragé par la Vérité, il s'élance sur l'échelle mystique qui tremble sous le poids de son corps. Après avoir franchi ce dernier obstacle, de jeunes Patriarches versent sur les lèvres du Néophyte quelques gouttes d'une liqueur fortifiante et l'introduisent dans le temple où l'attend un spectacle imposant.

Le temple resplendit de tous ses feux. Toutes les lumières sont allumées.
Le sage Hydranos aura pris soin d'éclairer à l'Orient le tableau de la pyramide surmontée d'un soleil et les deux autres tableaux de part et d'autre du premier.
De l'encens brûle dans une cassolette. Si possible, les Frères présents sur les colonnes sont armés de glaives et portent une mitre égyptienne sur la tête.
Ils symbolisent des guerriers. Le Sublime Daï est assis sur un trône d'ivoire, au milieu d'une estrade couverte d'un dais aux couleurs éclatantes.

LE SAGE CÉRYCE :

Le Céryce fait avancer le récipiendaire auprès du Sublime Daï

LE SUBLIME DAÏ :

Remet au récipiendaire une robe (une aube blanche) semblable à celle des Sages des Pyramides et lui dit :

Cette robe est l'emblème de pureté que vous devez toujours conserver, les compagnons de votre voyage ont accompli leur mission. Allez déposer le symbole de votre initiation sur l'Autel

LE CANDIDAT :

Le candidat le fait. Il dépose également sur l'autel sa lanterne

LE SUBLIME DAÏ :

(S'adressant au néophyte, qui reste près de l'autel)

Jurez de ne rien révéler de ce qui vous sera confié.

Le néophyte fait ce serment.

Alors le fond du Temple s'ouvre et vingt et un Patriarches
descendent d'une vaste galerie en marbre de Paros,
Les Lévites s'avancent processionnellement au-devant du nouvel initié.

LE SUBLIME DAÏ :

Puisque vous avez su résister aux épreuves, vous allez recevoir la vie nouvelle qui est préparée pour vous.

Sage Céryce, veuillez conduire le Néophyte entre les colonnes.

Une fois le Néophyte placé entre les colonnes

Hoff, Omphet (ces deux mots sont phéniciens) Veillez et soyez pur.

Pause musicale 1 minute

Sage Céryce, faites avancer le candidat.

Il en est ainsi fait

Avez-vous bien compris la portée des épreuves que nos ancêtres, les initiés d'Égypte, ont subies pour obtenir le grade que vous sollicitez de nous ?

LE CANDIDAT :

Oui, Sublime Daï, et je jure de ne jamais m'écarter de la ligne qui doit me conduire au point parfait du Triangle.

Sage Céryce présente au candidat une coupe

LE SUBLIME DAÏ :

Cette coupe est le symbole de la Vie, buvez à la mort du vieil Homme et à la naissance d'une nouvelle conscience

LE CANDIDAT :

Le candidat boit (Oimellas)

LE SUBLIME DAÏ :

Donnez à votre corps, à votre âme et votre Esprit toute la force, la grandeur et la perfection dont ils sont naturellement aptes ; formez-vous pour l'humanité dont vous faites partie, en un mot formez-vous pour le bien.

Mon frère, vous avez vu que dans les anciens mystères, l'initiation était le symbole de l'immortalité de l'âme. Les difficultés, les dangers, les privations, les ténèbres, les lieux remplis d'effroi étaient l'image de la vie terrestre.

La splendeur, l'éclat, la musique et un séjour délicieux qui succédaient aux épreuves, étaient l'image de la seconde existence.

Ainsi meurt le Néophyte à la vie profane pour en commencer une nouvelle plus pure.

Persistez-vous toujours dans votre résolution ?

LE CANDIDAT :

Oui, Sublime Daï.

LE SUBLIME DAÏ :

Sage Céryce, faites déposer par le candidat le rameau d'or sur l'autel des serments afin qu'il y prête son obligation

Il en est fait ainsi

Debout et à l'Ordre !

Tous les Frères se rangent en triangle devant l'autel de telle sorte que le Sublime Daï (Sceptre en main) forme le sommet et les deux mystagogues (Sceptre en main) les angles de la base.

Veuillez-vous agenouiller, la main droite sur le cœur et la gauche (dégantée) sur le Livre Sacré de la Loi et lire votre serment

SERMENT

"Moi N.....je jure en présence du Sublime Architecte des Mondes, Tout Puissant de cet auguste Sénat et sur le Livre Sacré de la Loi, fidélité à notre vénérée Institution.

Je promets d'être compatissant, affable, généreux, ami constant, digne époux, bon père, fils tendre, respectueux et soumis.

Je promets de me livrer à toutes les bonnes œuvres et de travailler constamment à porter la Vérité, la Justice et la Paix dans tous les cœurs.

Je promets de transmettre la science et la douce morale que notre Rite professe et de ne rien exiger d'autre des Néophytes qui voudront être admis parmi nous que la probité et le savoir.

Je promets enfin amour et dévouement à tous mes Frères et Sœurs.

Que le Sublime Architecte des Mondes me soit en aide ! "

Le Sublime Daï ainsi que les deux Mystagogues
posent leur Sceptre d'or sur le crâne du récipiendaire.

LE SUBLIME DAÏ :

À la gloire du Sublime Architecte des Mondes

Au nom de l'Ordre International du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm

Sous les auspices du Souverain Sanctuaire de.....

En vertu des pouvoirs qui m'ont été régulièrement conférés

Je vous crée et constitue Sublime Sage des Pyramides, 49^{ÈME} degré du Rite.

Allez en paix et que l'esprit du S.: A.: D.: M.: veille à jamais sur vous.

Le Sublime Daï et les deux Mystagogues retirent leur sceptre d'or
de la tête du nouveau Sage des Pyramides.

Le Sublime Daï le relève en lui présentant la main droite, lui donne le baiser
de Paix (joue gauche, joue droite, front) et lui dit :

LE SUBLIME DAÏ :

Je vous revêts d'un vêtement sacré pour nous

Il lui remet l'Aube Blanche qui était posée sur l'Autel des serments, puis lui ceint la taille de la ceinture bleue -céleste. Il lui remet également le Bijoux du grade.

Mon bien aimé Frère, n'oubliez pas que le costume et l'insigne sont les emblèmes de l'Ordre et de la dignité.

Ils rappellent à celui qui les porte les devoirs qui lui sont imposés et la nécessité de s'observer lui-même.

Le Sublime Daï remonte à l'Orient et tous les Frères et Sœurs regagnent leur place.

Mes Frères et Sœurs, prenez place.

Sage Céryce veuillez conduire le nouveau Sublime Sage des Pyramides entre les colonnes et vous donnerez ensuite l'instruction du grade.

INSTRUCTION DU GRADE :

Signe d'ordre :

Pointer l'index de la main droite vers le ciel (il indique l'unité).

Signe de reconnaissance :

placer le pouce de la main gauche sur le sein pour former une équerre.

Attouchement : saisissez-vous par les deux premiers doigts de la main droite, et donner trois secousses.

Réponse : prolonger trois doigts, le bout de deux dans la paume.

Mot de passe :

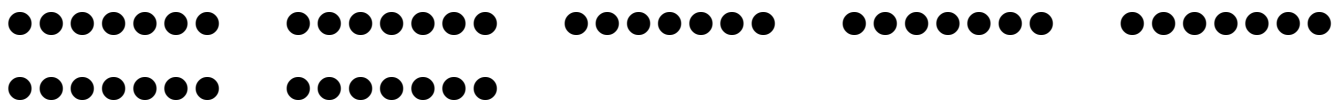
Sigé (qui signifie Silence).

Mot sacré :

Alèthé (qui signifie Vérité).

Batterie :

sept fois sept coups rapides.



Bijou :

Une médaille carrée, ornée en son centre d'un pavé mosaïque, de chaque angle sorte un ouroboros (serpent se mordant la queue). Cette médaille est attachée autour du coup par un ruban bleu céleste.

Vêtement :

Robe blanche, avec une ceinture bleu céleste.

LE SUBLIME DAÏ :

Frappe un coup : ●

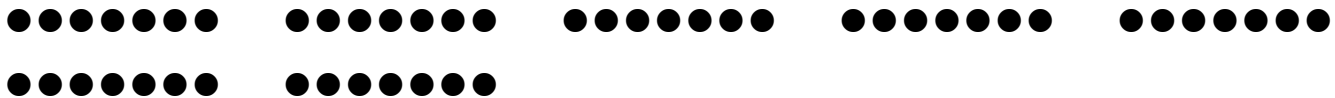
Debout est à l'Ordre mes Frères et Sœurs.

LE SUBLIME DAÏ :

Mes Très Illustres FF.: et SS.:, Je proclame dès à présent membre du Grand Consistoire des Sublimes Sages des Pyramides, le Très Illustre Frère Et vous invite à lui reconnaître cette qualité et à lui prêter au besoin aide et protection.

Veuillez Très Illustres Frères et Sœurs vous joindre à moi pour nous féliciter de l'heureuse acquisition que nous venons de faire.

A moi par le signe et la batterie.



Prenez place mes Frères.

Sage Céryce, veuillez conduire notre nouveau Sublime Sage Des Pyramides à la place de son choix.

Il en est ainsi fait

LE SUBLIME DAÏ :

Sage Second Mystagogue, que signifie l'ésotérisme Maçonnique ?

LE SAGE SECOND MYSTAGOGUE :

C'est l'ensemble de nos enseignements réservés aux seuls initiés. Il constitue la pensée.

LE SUBLIME DAÏ :

Et l'exotérisme ?

LE SAGE SECOND MYSTAGOGUE :

La partie de la Tradition transmise aux non-initiés. L'une s'apprend, s'enseigne et se donne, l'autre ne s'apprend pas, ne s'enseigne, ni ne se donne, il vient d'en haut.

LE SUBLIME DAÏ :

Que signifie le Kneph ?

LE SAGE SECOND MYSTAGOGUE :

Le Kneph est représenté par un œuf ayant deux ailes déployées ; il symbolise le monde qui se renouvelle sans cesse. Cette figure était placée à l'entrée du Temple de Memphis en Égypte.

LE SUBLIME DAÏ :

Quelle était la doctrine des mystères de l'antiquité ?

LE SAGE SECOND MYSTAGOGUE :

Cette institution était véritablement une merveille, aussi rendit-elle l'Égypte l'école des peuples, et pour ainsi dire, le séminaire où tous les législateurs venaient se former. Son culte était simple et purgé de toute espèce de superstition. Elle enseignait aux initiés l'adoration d'un Dieu suprême, éternel, créateur du monde, conservant son ouvrage, en détruisant sans cesse quelques parties pour en produire de nouvelles. Croyants à l'immortalité de l'âme, les Égyptiens regardaient la vie comme un moment d'exil.

La sagesse de l'Égypte devint le proverbe des nations, et tous les philosophes voulurent être initiés à leurs mystères. Minos, Lycurge, Solon, Zénelus et Pythagore quittèrent leur patrie pour venir à Memphis se faire recevoir et apprendre la science de gouverner les hommes. Cette école de la morale fut appelée les Mystères d'Isis.

Ces mystères étaient divisés en deux parties; les Petits et les Grands. Les petits avaient pour but d'instruire les initiés aux sciences humaines, tandis que la doctrine sacrée était réservée aux derniers degrés de l'initiation, c'est ce qu'on appelait la grande manifestation de la lumière.

LE SUBLIME DAÏ :

Frappe un coup : ●

Debout est à l'Ordre mes Frères et Sœurs.

S'adressant au nouvel initié

N'oubliez pas que la Maçonnerie est une, et que nous devons les mêmes sentiments d'amitié à tous les Maçons, quel que soit le rite auquel ils appartiennent. Il est surtout une loi dont vous avez promis à la face du S.:A.:D.:M.:, la scrupuleuse observance: c'est celle du secret le plus rigoureux sur nos mystères.

Libre en prononçant le serment solennel sous la foi de laquelle nous vous avons admis, vous ne l'êtes plus aujourd'hui de le rompre. L'Éternel que vous avez invoqué comme témoin ratifie ce serment. Craignez les peines attachées au parjure, vous n'échapperez jamais au supplice de votre cœur et vous perdrez l'estime et la confiance d'une société nombreuse qui, en vous rejetant, vous écarterait sans foi et sans honneur.

Pause musicale (environ deux minutes)

Sage Hydranos (M.:D.:C.:) et Sage Zacoris (Trésorier), veuillez faire circuler de l'Orient à l'Occident la Tzedaka (Tronc des Aumônes)

Le tronc ayant circulé, les Sages Hydranos et Zacoris regagnent leur place, le Sage Zacoris conservant la Tzedaka.

FERMETURE DES TRAVAUX

LE SUBLIME DAÏ :

Mes Frères et Sœurs, nous allons procéder à la fermeture des Travaux.

Frappe un coup : ●

Debout est à l'Ordre mes Frères et Sœurs.

Sage Premier Mystagogue, à quelle heure le Grand Consistoire des Sublimes Sages des Pyramides doit-il suspendre ses Travaux ?

LE SAGE PREMIER MYSTAGOGUE :

Lorsque le soleil est à l'Occident Sublime Daï.

LE SUBLIME DAÏ :

Est-ce le moment de suspendre nos Travaux ?

LE SAGE PREMIER MYSTAGOGUE :

Oui Sublime Daï.

LE SUBLIME DAÏ :

Sage Ized, venez recevoir une mission.

Le Sage Ized :

Monte à l'Orient, et le Sublime Daï lui dit à l'oreille.

LE SUBLIME DAÏ :

Sigé et Alèthé (Alétheia en grec ancien) (Silence et Vérité).

LE SUBLIME DAÏ :

Lui donne le Baiser de Paix (joue gauche, joue droite et front),
Et dit :.

Ceci est le gage sacré de l'alliance qui nous unit

Le Sage Ized :

Se rend auprès des Premier et Second Mystagogues,
leur donne les Mots, (Sigé et Alèthé),
puis le Baiser de Paix.

Après avoir rempli sa mission, il se rend à l'Autel,
y fait brûler l'encens et regagne sa place.

LE SUBLIME DAÏ :

Puisqu'il est l'heure de suspendre les Travaux, joignez-vous à moi, mes Frères et Sœurs, pour y procéder.

Le Sublime Daï descend de l'estrade, Sceptre en main, et va se placer au milieu du Temple, en face de l'Orient; devant lui, se trouve un vase antique qui brûle les parfums sacrés. Les deux Mystagogues, également sceptre en main, le rejoignent et se placent à ses côtés. Le Sage Ized est au pied de l'Autel.
Les Sages Céryce, Hydranos et Hiéroceryx se placent derrière le Sublime Daï à sept pas de distance.

Le Sublime Daï s'incline et dit à haute voix :

LE SUBLIME DAÏ :

Père de l'univers, source éternelle et féconde de lumière et vérité, pleins de reconnaissance pour Ta bonté infinie, les Sages de ce Grand Consistoire te rendent mille actions de grâces et rapportent à toi tout ce qu'ils ont fait de bon, d'utile et de glorieux dans cette journée.

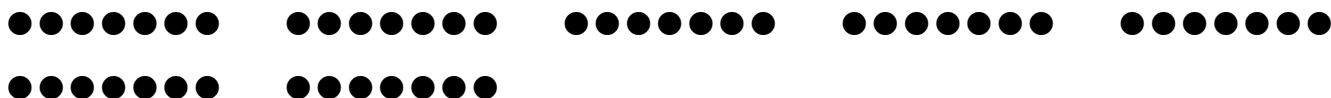
Continue, Père de miséricorde, à protéger leurs Travaux et dirige les vers la perfection, et que l'harmonie, la concorde et l'union soient à jamais le triple ciment qui les unit.

Gloire à Toi, S.:A.:D.:M.: Gloire à Ton Nom, Gloire à Tes Œuvres.

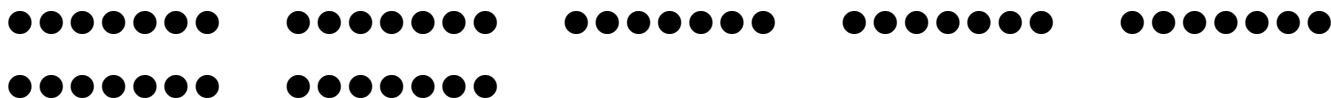
Le Sublime Daï remonte à l'Orient et les Officiers Dignitaires regagnent leurs places, tout en restant debout.

LE SUBLIME DAÏ :

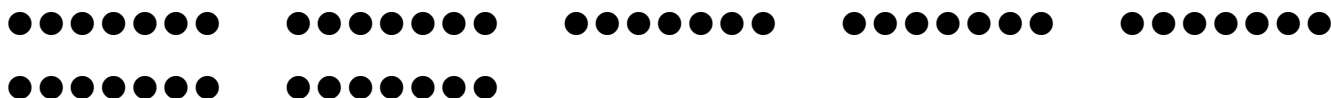
Frappe avec son Sceptre d'Or suivant la batterie du grade.



LE SAGE PREMIER MYSTAGOGUE :



LE SAGE SECOND MYSTAGOGUE :



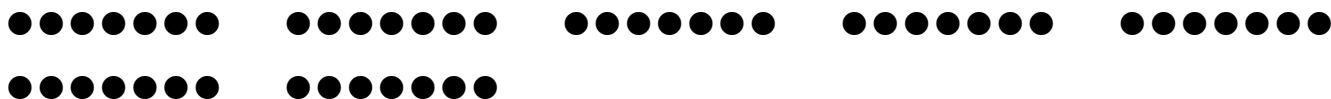
LE SUBLIME DAÏ :

Saisit de la main gauche l'Épée Flamboyante
en faisant la griffe, et dit :

À la gloire du Sublime Architecte des Mondes, au nom de l'Ordre International du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm sous les auspices du Souverain Sanctuaire de, en vertu des pouvoirs qui m'ont été régulièrement conférés, je déclare fermés les travaux de cette respectable assemblée de Sublimes Sages des Pyramides en son Grand Consistoire de au zénith de

Repose l'Épée flamboyante

A moi par le Signe et la Batterie.



Que l'Esprit du S.:A.:D.:M.: veille à jamais sur nous.



Obélisque



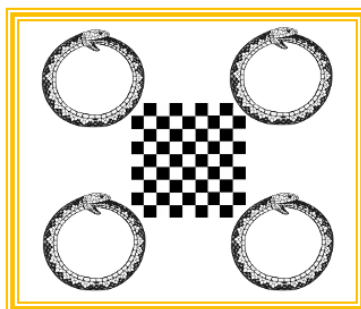
Statue mutilée



Échelle mystique

Glossaire (extrait du Crata Repoa (forces souterraines))

Thesmosphores	: L'introducteur
Pastophoris	: Apprenti, chargé de la garde de l'entrée et qui conduisait à la porte des hommes.
Stolista	: Purificateur par l'eau
Hierostolista	: Secrétaire
Zacoris	: Trésorier
Komastis	: Responsable des banquets
Odos	: Chanteur et orateur
Paraskistes	: Ceux qui ouvraient les cadavres
Heroi	: Hommes sacrés qui embaumaient les cadavres
Tapixeytes	: Ceux qui enterraient les cadavres
Biranta	: la porte des dieux
Endimion	: Imitation des grottes
Oimellas	: Boisson composé de vin et de miel



Bijou 49^{ÈME} degré

Alètheia : (Vérité, en grec ancien)

Dans la Grèce ancienne, le mot alètheia désignait le sens dispensé par des personnes investies d'une autorité sacrée.

En français, traduit par le mot l'alydée, qui était une décoration égyptienne (Actianus, Var. Hist.,liv XIV, chap 34)